

LE CHAMANISME TAMANG AU NEPAL
In ANTHOLOGIE DU CHAMANISME – Larry G. Peters
Editions Le Mail, Aix-en-Provence, 1991–

Les processus d'initiation d'un chaman tamang est long et difficile. L'apprentissage est à la fois extatique et didactique. Il implique le contrôle de la transe qui au début terrasse l'individu, ainsi que la mémorisation de nombreux mantras et mythes. Pour devenir chaman, des années d'effort sont nécessaires ; et, lorsque l'apprentissage est fini, les récompenses financières ne sont pas exceptionnelles. P196 (9 Peters)

Bhirendra, mon principal informateur âgé de 44 ans, est la moitié du temps chaman et l'autre moitié fermier, maçon et laboureur. A l'âge de 13 ans, il fut appelé à la vocation chamanique par une expérience qui le rendit « fou », le poussant à rechercher la solitude dans la forêt et au cimetière. Là, il fut assailli de visions dans lesquelles les esprits maléfiques l'attaquèrent et le tuèrent presque, avant qu'il ne fut miraculeusement sauvé. Cette expérience produisit un effet formidable dans sa vie et l'incita à devenir chaman ; c'est à dire qu'il entreprit une initiation de sept ans, au cours de laquelle il apprit à reproduire volontairement et à contrôler l'état mental qui l'avait initialement rendu malade. L'apprentissage du chaman tamang aboutit à la maîtrise des états altérés de conscience, c'est à dire à la capacité d'entrer et de sortir volontairement de ces états. P196 (9 Peters)

Shikogoroff décrit le principal attribut du chaman comme étant la « maîtrise des esprits ». p196 (9 Peters)

De plus, comme les Toungouses, ils font la distinction entre les individus qui sont involontairement possédés (signe d'une maladie), et le chaman qui « possède les esprits ». La même différence entre les deux types de transe est également notée par Oesterreich, qui les qualifie respectivement de « spontanée » et « volontaire ». Bourguignon les appelle « négative » et « positive » ; Lewis, « non sollicitée » et « sollicitée ». Cette transformation d'une possession négative en possession positive est l'objectif principal de l'initiation du chaman tamang. P197 (9 Peters)

Il existe des cérémonies initiatiques tamangs spécialement destinées à transformer des visions crues en visions clairvoyantes. P197 (9 Peters)

Beaucoup de spécialistes du chamanisme ont souligné le fait que le chaman est un malade qui a été guéri. Shikogoroff écrit : « le chaman débute sa carrière avec une psychose, mais il ne peut assumer sa fonction que s'il est capable de se rendre maître de lui-même ». p198 (9 Peters)

Contrairement à la « Quête de Vision » volontaire qui est un trait donnant d'un certain chamanisme nord-américain, le chaman tamang éprouve une vocation spontanée au cours de laquelle il est affligé d'esprits qui prennent possession de lui et le forcent à la solitude, exigeant qu'il devienne chaman. Cet état altéré de conscience non désiré qui assaille les futurs chamans tamang est appelé possession démente (...). Dans cet état mental, le néophyte tremble convulsivement, signe qu'il est possédé mais sans savoir ni pourquoi, ni par qui. P198 (9 Peters)

Quoique la vocation soit involontaire et spontanée, elle est aussi ce que Krader qualifie de « quasi-héréditaire », en ce sens que la transmission des pouvoirs chamaniques se déroule à l'intérieur d'une famille et non pas pour un individu donné. P198 (9 Peters)

La vocation spontanée est également comparable à ce que Czaplicka, lors d'un débat sur le chamanisme sibérien, a appelé une « maladie héréditaire », dans laquelle la fonction se manifeste à l'intérieur du cadre familial, ce qui n'empêche pas le nouveau chaman de passer par une grande souffrance. P199 (9 Peters)

Il apprit à Bhirendra de nombreuses méthodes rituelles et des mantras, ainsi que la façon de provoquer une transe volontairement. Mais c'est le grand-père de Bhirendra qui devint son « gourou intérieur », lui rendant visite dans ses rêves pour lui transmettre des instructions et des mantras. P200 (9 Peters)

L'expérience chamanique aiguë, au contraire, est censée favoriser chez l'individu une réadaptation positive. Ainsi d'un point de vue psychiatrique, Silverman est d'accord avec Eliade et Ackernecht pour dire que « le chaman est un fou guéri ». p201 (9 Peters)

Le processus de guérison peut-être comparée à la notion de « reformulation du labyrinthe » de Wallace, c'est à dire à la réorganisation de sa propre conception du monde, motivée par une anxiété et un état de crise intolérables. Par conséquent, bien que l'expérience soit dramatique, son issue (changement psychologique et acquisition d'une profession) semble hautement thérapeutique. Prince laisse supposer que le type d'expérience vécue par le chaman est parallèle à l'expérience thérapeutique en ce sens qu'elle brise les structures rigides de l'ego pour les reconstituer. P201 (9 Peters)

R. Prince, *Psychotherapy as the Manipulation Healing Mechanisms : A transcultural Survey*, 1976

De la même façon, Prince écrit, « le rôle de la psychose est de briser l'ego et ses défenses inadaptées (mort ou destruction du monde) afin de se réintégrer en tant qu'ego adapté (expérience vécue comme une naissance) ». p202 (9 Peters)

Freud fut probablement le premier à appliquer cette manière de penser aux syndromes psychotiques ; Dans son analyse des *Memoirs of my nervous illness* de Schreber, il suggère que l'on devrait considérer les troubles paranoïdes comme la dissolution d'un ego trop rigide, suivie d'une tentative de reconstruction qui, dans le cas du psychopathe, n'est jamais pleinement réussie ». Il écrit, « la naissance d'une psychose, dont nous pensons qu'elle est un phénomène pathologique, est en réalité une tentative de guérison, un processus de reconstruction ». p202 (9 Peters)

L'apprentissage chamanique représente un ensemble de techniques thérapeutiques destinées à canaliser et à guider les sensations chaotiques nées durant l'appel dans un schéma culturellement institué. P203 (9 Peters)

Après l'appel, tous les chamans tamang doivent trouver un gourou pour être initiés, ce qui implique la connaissance d'un ensemble de mythes, de méthodes et de techniques rituelles ainsi que la maîtrise de l'état de transe. (...) le gourou agit comme un psychothérapeute, expliquant à ses apprentis le sens de leurs rêves, de leurs hallucinations et de leurs crises pour les replacer dans le contexte d'un système initiatique. P204 (9 Peters)

L'initiation chamanique suppose la production volontaire des états de transe. Le gourou dirige de nombreux rites de purification au cours desquels le néophyte joue du tambour pour induire la possession ou des états visionnaires. P204 (9 Peters)

L'initiation tamang peut se décomposer en quatre étapes. Chacune d'elles représente pour le néophyte un accomplissement plus important. La première étape est l'appel. Là, la possession n'est pas voulue. Ainsi qu'on l'a dit, l'état dans lequel se trouve alors le futur chaman est décrit comme une « possession démentielle ». p205 (9 Peters)

La seconde étape commence avec l'initiation du disciple par le gourou (...) pendant laquelle l'esprit tutélaire s'exprime et s'identifie lui-même à travers le disciple. (...) Mais le but du rituel n'est pas atteint tant que l'entité qui habite le disciple ne s'exprime pas à travers lui afin de se présenter. Au départ, *guru puja* est célébré afin d'identifier l'agent que le néophyte a appelé, et cette reconnaissance a lieu lorsque celui-ci est en transe. P205 (9 Peters)

Ainsi, lors de la seconde étape, le néophyte acquiert d'avantage de contrôle sur l'état de transe. Il commence à savoir comment invoquer son esprit tutélaire pour l'incorporer volontairement. P205 (9 Peters)

Parvenu à la troisième étape (...), le néophyte est en mesure d'entreprendre une forme de possession encore plus contrôlée. Il parvient en effet à maîtriser les dieux, ce qui le rend capable d'utiliser ses pouvoirs pour l'exécution de tâches rituelles. Lors de cette étape, le gourou tutélaire parle de manière cohérente à travers le chaman. Il n'y a plus ni divagations, ni rires, ni onomatopées. Le *bombo* peut maintenant établir des diagnostics et se livrer à d'autres types de divination. Avec l'aide des dieux et des esprits qu'il dirige grâce à sa connaissance des méthodes rituelles et des mythes, il peut accomplir des cérémonies de guérison. L'initié est devenu chaman. (...) Cette étape de contrôle est importante dans la distinction entre la possession pathologique et la possession maîtrisée. (...) la relation a changée : le chaman est maintenant le maître de l'esprit, et donc de la maladie que celui-ci a provoquée à l'origine. (...) Ses visions brutes sont remplacées par des visions clairvoyantes. P206-207 (9 Peters)

Cet accomplissement initiatique final est parachevé en deux temps, marqués par deux cérémonies. (...) Sur le chemin dur retour, il rencontra de nombreux villageois sortis pour l'accueillir avec son gourou. Ceux-ci le portèrent jusqu'à sa maison en l'acclamant. Ce type de support social – comme nous l'avons dit précédemment – constitue pour le chaman un important facteur psychologique dans l'accomplissement de sa vocation. La culture tamang a trouvé une expression pour qualifier la vocation de Bhirendra : elle en a fait un événement en le projetant dans le monde significatif, établissant ainsi une base de départ pour l'action. P209 (9 Peters)